

# LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL

Un magazine des arts du spectacle à l'Expo '67

A magazine of the performing arts at Expo '67



Dolesch. 67.



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada

The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada



# Le Festival Mondial

# The World Festival

En panorama, les arts du spectacle des pays participant à l'Expo 67  
*A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67*

**GORDON HILKER**

Directeur artistique/*Artistic Director*

**JEAN CÔTÉ**

Directeur administratif/*Administrative Director*

**GILLES LEFEBVRE**

Directeur artistique associé/*Associate Artistic Director*

**DAVID HABER**

Producteur, spectacles de théâtre  
*Producer, Theatre Presentations*

**DAVID DAUPHINEE**

Producteur, spectacles de l'Autostade  
*Producer, Autostade Presentations*

**ROGER GARAND**

Producteur, manifestations spéciales/*Producer, Special Events*

**MARY JOLLIFFE**

Chef, publicité/*Head, Publicity*

**GILLES DIGNARD**

Administrateur, spectacles de La Ronde  
*Administrator, La Ronde Entertainment*

**JOHN PRATT**

Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil  
*Deputy Director — Producer of Entertainment and Host*

---

« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

\* \* \*

"...Where would you advise me to visit?" he asked.

"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY



*Le Festival Mondial  
Les États-Unis à l'Expo*

*The World Festival  
The U.S.A. at Expo*

présentent / *present*

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LOS ANGELES  
*THE LOS ANGELES PHILHARMONIC ORCHESTRA*

ZUBIN MEHTA

Directeur artistique / *Music Director*

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

I. V. 1967  
Montréal, Canada

## PROGRAMME

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LOS ANGELES  
*LOS ANGELES PHILHARMONIC ORCHESTRA*

Chef d'orchestre – Zubin MEHTA – *Conductor*  
Pianiste – Van CLIBURN – *Pianist*

*MEDEA'S MEDITATION AND DANCE OF VENGEANCE, OP. 23A*

Samuel BARBER

CONCERTO No 1 en ré mineur, op. 15, pour piano et orchestre  
*CONCERTO No. 1 in D minor, Op. 15, for piano and orchestra*

Johannes BRAHMS

*Maestoso*

*Adagio*

*Rondo : Allegro ma non troppo*

Soliste – Van CLIBURN – *Soloist*

ENTRACTE / *INTERMISSION*

SYMPHONIE No 3 en mi bémol majeur, Op. 55 (Héroïque)  
*SYMPHONY No. 3 in E flat major, Op. 55 (Eroica)*

Ludwig van BEETHOVEN

*Allegro con brio*

*Marcia funebre : Adagio assai*

*Scherzo : Allegro vivace : Trio*

*Finale : Allegro molto*

M. Cliburn joue le Piano Steinway exclusivement. Le Piano Baldwin est le piano officiel de l'Orchestre Philharmonique.

*Mr. Cliburn plays the Steinway Piano exclusively. The Baldwin Piano is the official piano of the Philharmonic Orchestra.*

## NOTES SUR LA MUSIQUE / NOTES ON THE MUSIC

### MEDEA'S MEDITATION and DANCE OF VENGEANCE

Samuel BARBER

Samuel Barber est un compositeur américain qui occupe une place importante dans la vie musicale des États-Unis depuis 1930 environ. Ses oeuvres les mieux connues sont encore celles qu'il composa à ses débuts : l'ouverture au "School for Scandal", par exemple, et son "Adagio for Strings". Un opéra, "Vanessa", et sa "Sonate pour piano" ont été l'objet de très vives discussions.

"Medea" fut composé tout d'abord pour la danseuse américaine Martha Graham, et le ballet créé en mai 1946 à l'Université de Columbia. Un nouvel arrangement date de 1955, et c'est cette version en un mouvement que joue l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles. La musique se rapporte au mythe de Médée, dont Euripide fut le premier à faire une tragédie; en France, le thème fut repris, entre autres, par Corneille et Anouilh.

Mariée à Jason, qu'elle avait aidé à conquérir la Toison d'Or, elle fut abandonnée par le héros grec après dix ans de mariage. Elle se vengea de lui en assassinant sa nouvelle épouse, son nouveau beau-père, ainsi que les enfants qu'elle-même avait eus de lui.

"Medea" se divise en deux parties distinctes, quoique, comme nous l'avons dit, le morceau soit constitué d'un seul mouvement. La première partie décrit le tendresse de Médée pour ses enfants, ses soupçons, puis sa colère de femme trahie et abandonnée; enfin c'est l'explosion, tandis que la musique accompagne sa terrible danse de haine et de vengeance.

---

*Look, my soft eyes have suddenly filled with tears,  
O children, how ready to cry I am, how full of foreboding!  
Jason wrongs me, though I have never injured him.  
He has taken a wife to his house, supplanting me...  
Now I am in the full force of the storm of hate.  
I will make dead bodies of three of my enemies — father,  
the girl, and my husband!*

*Come, Medea, whose father was noble,  
Whose grandfather the God of the sun,  
Go forward to the dreadful act.*

*A woman's jealousy and terrible vengeance are the theme of Euripides' "Medea", and it is with that central, passionate core that Samuel Barber's music deals. After Medea helped Jason obtain the Golden Fleece, they were married. Ten years later Jason left Medea for another, and in revenge Medea murdered the new wife, the wife's father who tried to save her, and finally the children she had borne Jason. Samuel Barber made the subject into a ballet in 1946, and the first performance was given by Martha Graham in May of that year.*

*In 1955 the score was partly re-arranged, and it is in this form that it is played by the Los Angeles Philharmonic Orchestra. There is but one movement, although the piece can be roughly divided into two parts. In the first, Medea's tenderness for her children is described, then her suspicions, finally her desire for vengeance; in the second, the music explodes into the dance of vengeance.*

CONCERTO No 1 en ré mineur, op. 15, pour piano et orchestre

Johannes BRAHMS

C'est en 1854 que Brahms, âgé de 21 ans, commença à travailler à une nouvelle symphonie. Mais, une fois terminée, elle ne lui plut guère, et il décida d'en faire un concerto. L'oeuvre devait être dédiée à Schumann, dont Brahms fit la connaissance en 1853, lors d'une rencontre historique. Brahms avait joué pour Schumann quelques-unes de ses compositions, et celui-ci fut enthousiaste, écrivant sur lui un article hautement élogieux dans lequel il appelait Brahms celui que les Muses et les dieux attendaient, "le jeune aigle" musical dont l'avenir allait être des plus brillants.

Avant que le concerto ne fût terminé, Schumann mourut, et l'oeuvre qui devait servir de monument à la bonté et l'amitié qu'il avait portées au jeune compositeur devint alors un témoignage à sa mémoire; presque, selon l'avis de certains, un requiem. Le deuxième mouvement, qui porte en exergue dans la partition les mots "Benedictus qui venit in nomine Domini", semble être entièrement voué à la mémoire de Schumann.

À sa création à Leipzig en janvier 1859, le concerto connut selon Brahms "un échec colossal et brillant". Le compositeur se rassurait, toutefois, en pensant qu'"on aimera sûrement le Concerto un jour".

Remarquons enfin que ce morceau exige du pianiste une virtuosité technique immense; les trilles à l'octave du premier mouvement, par exemple, sont d'une difficulté légendaire.

*CONCERTO No. 1 in D Minor, Op. 15, for Piano and Orchestra*

Johannes BRAHMS

*In 1853, the twenty-year-old Brahms met Schumann for the first time, and played some compositions for him. Schumann wrote an article on Brahms, calling him "the coming man", and "the young eagle". Although the article became a burden to Brahms, in the sense that he felt he could hardly live up to the expectation created, it was also a help in his career, and it marked the beginning of a warm friendship between the two composers. A year later, Brahms began work on a new symphony, but later abandoned the symphony form in favour of the concerto.*

*Before the concerto was finished, Schumann fell ill and died. The work which was to have been a monument to their friendship became instead a memorial. The second movement, which in the manuscript bears the words "Benedictus qui venit in nomine Domini" is probably a requiem for Schumann. In the whole concerto, only the final rondo seems to contain any gaiety.*

*The first public performance, at Leipzig in January 1859, represented in Brahms' own words "a brilliant and colossal failure". But he had faith in the work nonetheless, writing that "the Concerto will assuredly some day be liked".*

*The piano technique required is one of the most difficult in the whole repertoire. The octave trills in the first movement, for instance, are legendary among pianists.*

C'était à Bonaparte que pensait Beethoven en écrivant cette symphonie, mais il s'agissait du Premier Consul que celui-ci avait été, et non de l'Empereur qu'il allait devenir. David Ries, un étudiant de Beethoven, raconte avoir vu un exemplaire de la partition avec 'Bonaparte' en haut de la page de titre, et 'Luigi van Beethoven' en bas. Le reste de la page était en blanc, laissant à l'histoire le soin de deviner ce que Beethoven comptait y écrire. Ries fut le premier à apporter à Beethoven la nouvelle de la proclamation de l'Empire, et il raconte que le compositeur s'emporta furieusement, s'écriant : "N'est-il, lui non plus, qu'un simple mortel ? Maintenant lui aussi piétinera les droits de l'homme et ne servira que sa propre ambition ! Il se placera au-dessus de tous les autres, et deviendra un tyran !" Il marcha résolument vers la table, prit la page de titre et la jeta à terre. Ce ne fut qu'à la suite de cela que la Symphonie reçut le nom d' "Héroïque", et le sous-titre ironique 'Dédiée à la mémoire d'un grand homme'.

Il y eut aussi l'ironie de l'histoire. L' "Héroïque" fut jouée pour la première fois en décembre 1804, le mois même du couronnement de Napoléon.

Si la symphonie marque une déception personnelle pour Beethoven, elle représente aussi un pas géant du point de vue musical : il délaissait pour la première fois l'influence de Haydn et de Mozart. "L' 'Héroïque' est un miracle, même dans l'oeuvre de Beethoven. S'il alla plus loin plus tard, jamais il ne fit un pas si grand. Elle inaugure une ère", devait écrire Romain Rolland.

## SYMPHONY No. 3, "Eroica"

L. Van BEETHOVEN

*Beethoven had Bonaparte in mind when he wrote this Symphony, but he was thinking of the First Consul Napoleon had been, and not the Emperor he was to become. David Ries, a student of Beethoven's, tells of having seen a copy of the score with "Bonaparte" at the top of the title page, and "Luigi van Beethoven" at the bottom. The rest of the page was blank, leaving historians to guess what Beethoven intended to write on it. Ries was the first to bring Beethoven the news that Napoleon had himself proclaimed Emperor. The composer flew into a rage, and cried: "Is he too, nothing more than an ordinary human being? Now he too, will trample on the rights of man and indulge only his ambition. He will exalt himself above all others, and become a tyrant!" He went to the table, took the title page, tore it in two and threw it on the floor. Only then did the Symphony receive the title "Eroica" and the ironic subtitle "To Celebrate the Memory of a Great Man".*

*History also had its irony on this particular occasion. The "Eroica" was first performed in December 1804, the very month Napoleon was crowned Emperor.*

*For Beethoven, the symphony marked a giant step forward in his music, if not in his hopes for mankind. It was the first work that did not cling to the coat-tails of Mozart and Haydn. As Romain Rolland put it, "The 'Eroica' is a miracle even among Beethoven's works. If later he went further, never did he take so big a single stride. It inaugurates an era".*



## ZUBIN MEHTA

Zubin Mehta est le seul chef d'orchestre en Amérique du Nord à avoir la responsabilité de deux orchestres à la fois : l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles et l'Orchestre Symphonique de Montréal. Sa formation première l'avait préparé au métier : son père dirigeait l'Orchestre Symphonique de Bombay, et laissait parfois à l'adolescent qu'était alors son fils la tâche de le remplacer.

Zubin Mehta continua ses études à Vienne et devint le seul chef d'orchestre indien à atteindre une renommée internationale. Sa carrière débuta vraiment quand il fut appelé à remplacer Fritz Reiner, qui était malade, au podium de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles. L'année suivante, il fut engagé comme directeur musical.

M. Mehta a dirigé dans de nombreux pays européens, et dans beaucoup de villes nord-américaines, tout particulièrement au Metropolitan Opera.

*Zubin Mehta is the only conductor in North America to hold responsibility for two orchestras at once : the Los Angeles Philharmonic and the Montreal Symphony Orchestra. His early training prepared him well for the unusual challenge. His father, was the conductor of the Bombay Symphony Orchestra, and, when he was on tour, he sometimes allowed his teenage son to take over the podium.*

*Mehta continued his studies in Vienna, and has become the only Indian conductor of international renown. His career had its real beginning when he was called on to replace ailing Fritz Reiner at the Los Angeles Philharmonic Orchestra. He was appointed Music Director a year later.*

*He has conducted in numerous European countries and festivals, and throughout North America, in particular at the Metropolitan Opera.*

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LOS ANGELES LOS ANGELES PHILHARMONIC ORCHESTRA

"Premier orchestre symphonique à l'ouest des Rocheuses" : voilà ce qu'on pouvait lire sur une annonce de journal mettant en réclame l'Orchestre Symphonique de Los Angeles en 1897, l'année de sa fondation. Quand l'orchestre fut amalgamé avec le nouvel Orchestre Philharmonique de Los Angeles, personne n'était encore venu contester cette revendication. Au surplus, un philanthrope du nom de William Andrews Clark, jr. ouvrit bien grand ses coffres dans un effort magistral pour faire de l'orchestre non seulement le premier, mais le meilleur de l'ouest. Depuis sa mort en 1934, la Southern California Symphony Association continue de porter le flambeau. L'orchestre a successivement été sous la direction artistique de chefs d'orchestre tels que Artur Rodzinski, Otto Klemperer, Alfred Wallenstein et, enfin, Zubin Mehta.

L'orchestre a deux chez-soi : le magnifique et nouveau "Centre musical pour les arts d'interprétation" et le Hollywood Bowl, vaste enceinte extérieure où ont lieu les concerts en plein air, "symphonies sous les étoiles", qui jouent un si grand rôle dans la vie culturelle de Los Angeles.

Deux ans avant le premier de ces concerts en plein air en 1921, un des points culminants de la saison fut la première série de concerts pour la jeunesse. Des jeunes gens de talent participent à des concours tous les ans, et les gagnants jouent avec l'orchestre, en solistes. L'orchestre s'assure ainsi un avenir : au moins douze de ses membres furent initiés à la musique à travers ces concerts, et le nombre de mélomanes qu'ils ont créé doit être incalculable.

*"First Symphony Orchestra West of the Rockies" the newspaper read, advertising the Los Angeles Symphony Orchestra in 1897, the year of its foundation. When the orchestra was merged with the newly-formed Los Angeles Philharmonic Orchestra in 1919, the claim still remained uncontested and, to add to it, philanthropist William Andrews Clark Jr. opened his coffers in an all-out effort to make it the best as well. Since his death in 1934, the Southern California Symphony Association has been keeping the torch burning and radiant. The orchestra has been headed successively by such conductors as Artur Rodzinski, Otto Klemperer, Alfred Wallenstein, Eduard van Beinum and, finally, Zubin Mehta.*

*The orchestra has two homes: the magnificent new Music Center for the Performing Arts and the Hollywood Bowl. It was here that the Philharmonic, on Easter morning 1921, first took part in the Easter Sunrise Service. The experience was continued in 1922, and pronounced such a success that the "Symphonies Under the Stars" were to follow shortly after, and remain a permanent part of the city's cultural life.*

*Two years before that first performance at the Hollywood Bowl, a highlight of the season was the first series of concerts for youth. More than 500 have been given since then. Auditions are held for talented young musicians every year, and, as part of their award, they make appearances as soloists with the orchestra. The orchestra thus assures its future; at least a dozen of its members were introduced to music through these concerts, and the number of music-lovers created by them must be incalculable.*



## VAN CLIBURN

En 1958, un jeune pianiste américain inconnu du grand public obtint un succès triomphal au Concours de Piano à Moscou. Au fur et à mesure que la presse s'empara de ce succès, Van Cliburn devint en quelques jours le premier musicien classique auquel le public américain ait accordé le genre de popularité qu'il réserve d'habitude à ses héros de baseball, ses vedettes de cinéma, et ses hommes politiques.

New York lui fit la fête à son retour, confirmant sa promotion au rang de héros national. Pour Van Cliburn, le plus difficile, peut-être, restait à faire : il avait été avant son départ pour l'Union Soviétique, un musicien connu pour sa brillante et comme gagnant de quelques-unes des bourses les plus prestigieuses du monde musical américain; à son retour, il s'agissait de ne pas faire mentir la légende qui s'était construite autour de lui.

Or l'avis de la critique semble s'accorder avec celui du public — à Moscou récemment 20,000 personnes vinrent l'entendre au Palais des Sports — pour trouver de solides fondements de musicalité et de virtuosité à la "légende Van Cliburn".

*In 1958, when newspaper stories poured in of his fabulous success in Moscow's Tchaikovsky Competition, Van Cliburn became the first classical musician in the history of America to enjoy the popularity of a baseball hero, a movie star, or a newly-elected President.*

*He had been almost unknown to the general public until then, although music circles knew him as the recipient of some of the most prestigious prizes and scholarships. After his return from Moscow, he found himself the object of a Manhattan ticker-tape parade; he had become a hero to his country, and he faced the formidable task of living up to his own legend.*

*According to both public and critics he has succeeded in supporting this legend on a solid foundation of virtuosity and musicianship.*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL  
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS  
Directeur Technique/*Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU  
Chef d'unité des Sports/*Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES  
Gérant, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve  
*House Manager, Port-Royal & Maisonneuve Theatres*
- Frank COSTI  
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit)/*House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Ted DEMETRE  
Administrateur, Bureau des billets/*Administrator, Box Office*
- John DUTTON  
Chef d'unité des Spectacles, Autostade/*Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS  
Chef de la Section des productions théâtrales/*Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER  
Chef d'unité de Production, Place des Nations/*Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER  
Chef d'unité, Section culturelle/*Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER  
Directeur du Son, Autostade/*Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER  
Coordonnateur des Manifestations Hippiques/*Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS  
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre/*Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL  
Chef, Section des Spectacles, La Ronde/*Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU  
Coordonnatrice du service aux artistes/*Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN  
Gérant de Production, Autostade/*Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN  
Directrice des Costumes, Autostade/*Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG  
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal/*Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES  
Adjoint administratif du Directeur Artistique/*Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER  
Directeur de scène, Autostade/*Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNAK  
Chef de la Fanfare de l'Expo/*Bandmaster, Expo Band*
- Benoît de MARGERIE  
Chef de Production, Place des Nations/*Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL  
Adjoint au Directeur Administratif exécutif/*Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY  
Chef d'unité, Troubadours/*Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND  
Chef de Section des Sports/*Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN  
Rédactrice en chef des programmes/*Programme Editor*
- Raymond MENARD  
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour)/*House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS  
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles/*Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT  
Directeur de l'éclairage, Autostade/*Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL  
Coordonnateur de Production, Théâtre Maisonneuve  
*Production Co-ordinator, Maisonneuve Theatre*
- Jacques PELLETIER  
Directeur des décors, Autostade/*Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH  
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier/*House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF  
Gérant, Expo Théâtre/*House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN  
Coordonnatrice, Activités spéciales/*Co-ordinator, Special Activities*
- Charles-P. RENAUD  
Gérant de production, Place des Nations/*Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD  
Chef d'unité de Production/*Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL  
Chef de Section des Contrats/*Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS  
Chef d'unité, Kiosques/*Unit Head, Bandshells*
- Glav SPERLING  
Chef de Production, Attractions spéciales/*Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT  
Coordonnateur de production, Salle Wilfrid-Pelletier  
*Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL  
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

Richard ABOUD  
Rae ACKERMAN  
Serge ALLAIRE  
Christopher BANKS  
Susan BALDWIN  
Marthe BEAUCHESNE  
Judy BERGSTRAND  
Normand BISAILLON  
Richard BLACKHURST  
Marc BLANDFORD  
Lucille BOILY  
Jean-François BONIN  
Raymond BORDELEAU  
Louis-Marie BOURNIVAL  
Shirley BRASS  
Philip BRIDGEMAN  
David BRODEUR  
Tatjana-Olga BRUNST  
Kaylee CAMPBELL  
Lucille CAZES  
Francine CHALOULT  
Lionel CHETWYND  
Micheline CHEVRETTE  
Lily CHIRSNER  
Norman CHOQUETTE  
Strena CODY  
Gertrude COOKE  
Pierre COTE  
Yvon COUTU  
Betty CROWE  
Colin CUTTS  
Alistair DEIGHTON  
Pierre DENORME  
Anna-Maria DIRLICK

Lyse FONTAINE  
José FORREST  
Kenneth FRANKEL  
Michèle GAY  
Louise GIRARD  
David GORRING  
Peter GOSLETT  
Marie GUIBERT  
Christian GURNEY  
Pat HANLEY  
Janet HARPER  
Peter HAWKINS  
Roger HETU  
David HIGNELL  
Gerry HILL  
Marshall HOPKINS  
Hannah HOROWITZ  
Carol Ann INGLIS  
Hugh JONES  
Terry LABROSSE  
Theresa LAMER  
Lois LAWSON  
Georges LEBEL  
Gérard LEPINE  
Colette LETOURNEAU  
John LEWIS  
Peter MacNEILL  
Louise-Anne MARCHAND  
Bondfield MARCOUX  
Esther MARTEL  
Paula MARTIN  
Gilbert McDONALD  
Cathy McKEEHAN  
Allan MEROVITZ

Jane MERRICK  
Betty MORRIS  
Janine NADON  
Jane NEEDLES  
Marcelle OUELLETTE  
André OUMET  
Michael PALMER  
Robert du PARC  
Michel PARENT  
Annette PARIS  
Robert PATOINE  
Jessica PETERS  
Richard POCHINKO  
Thomas RADFORD  
Giselle RAINVILLE  
Monique RENAUD  
Beverley ROBERTS  
Gilles de la ROCHELLE  
Pierre Gil SAINDON  
Ron SINGER  
Celine SMITH  
Rolande SOUCY  
Carolyn STRAUSS  
Anna TROIANO  
Sandra UNSWORTH  
Suzanne VERMETTE  
Denise VIENS  
Alice VONCK  
Ian de VOY  
Donald WALKER  
Sarah WALKER  
Al WALLIS  
Carole WODDIS  
Robert YOUNG

AVIS — NOTICE

Il est défendu de fumer dans la salle.  
*Smoking is not permitted in the auditorium.*

Il est strictement défendu de se servir d'appareils photographiques  
ou d'enregistrement.  
*The use of cameras or any type of recording equipment  
is strictly forbidden.*

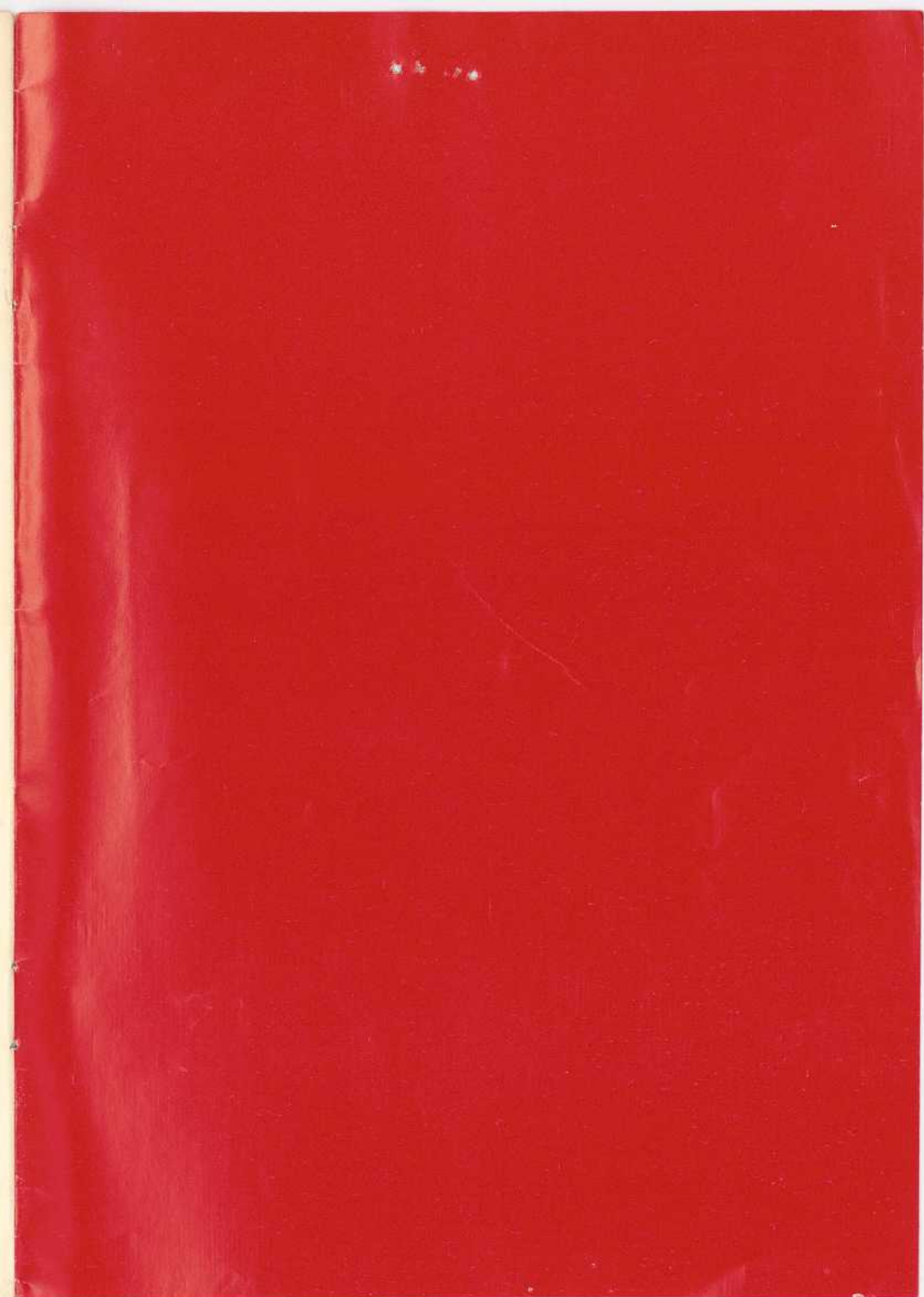
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque;  
les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.  
*The management reserves the right to refuse admission;  
latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification.  
*This programme is subject to change.*

Fleurs gracieuseté de Dominion Floral Company.  
*Flowers courtesy of Dominion Floral Company.*

Dessin de la couverture — SUSAN DOLESCH — *Cover design*





99-10

